

Animation d'une rencontre sur le thème de « Rêve de Jade »

Fais toujours de ton mieux et laisse faire Dieu

1^{ère} phase – découverte du monde de Jade

Lire un extrait de l'adaptation du livre de F. Garagnon « Jade et les sacrés mystères de la vie »
(lire à deux permet de dynamiser la lecture – cf couleurs)

L'autre jours, je demandai à mon ami Raph'

- Dis donc Raph'... tu as déjà cultivé... des possibles ?

- Quoi ? Qu'est-ce que tu me chantes là ?

- Des possibles. . . Il paraît que je suis née au milieu d'un champ de possibles...

- Tu sais que tu es un sacré bout d'chou, toi ! Un champ de possibles, c'est pas comme un champ de poireaux, de tomates ou de pommes de terre !... un champ de possibles, ça veut dire : le domaine de ta liberté, l'espace où tu peux faire de tes désirs des réalités, bref l'endroit où les choses te sont accessibles, où des possibilités te sont offertes...

- Il est malin, Raph'! ... Je lui ai raconté tout ce que maman m'avait dit : que j'étais née au milieu d'un champs de possible. Et puis je lui ai demandé son avis.

« Carpe Diem... » s'exclame Raphaël dans un grand geste

- Quoi?

- Carpe Diem : c'est quoi, à ton avis ?

- Je sais pas, moi... Une marque de voiture?

- Ah! Ah! Ah ! Tu brûles, petite princesse ! Il y a un certain rapport avec le code de la route... C'est une Voie, si tu veux... Un code de conduite dans la vie...

Redevenant sérieux, Raph' m'a prié par le bras, a plongé mes yeux dans ses yeux bleus, tellement profondément que j'ai bien de cru que j'allais m'y noyer.

- Ecoute-moi bien, et essaie de te souvenir de tout ce que je vais te dire, car c'est très –très important. Carpe Diem, c'est du latin et ça veut dire : «Mets à profit le jour présent.» C'est Horace qui disait ce mot, pour rappeler que la vie est courte et fugitive, et qu'il ne faut pas la gâcher. La plupart des gens n'arrêtent pas de dire : «Je n'ai pas le temps, je suis débordé...» C'est le pire des arguments, ils s'en servent misérablement tout au long de leur vie, comme s'il s'agissait d'une excuse valable ! Rappelle-toi, rappelle-toi bien tu n'as pas le temps de perdre ton temps. La vie est trop courte pour la vivre à moitié... Alors, il faut vivre pleinement les heures de ton existence.

Rêve, Jade, rêve ! Pas pour le plaisir de rêver, mais pour aller jusqu'au bout de tes rêves !

Tu sais combien il y a de secondes dans une seule journée ? 86.400 !

Les gens pressés passent au ralenti. Tu vis, chaque jour quatre-vingt six mille quatre cents secondes, te rends-tu compte ?

Ça fait une sacrée provision, non ? Tu peux en faire des milliers de choses en un jour !

- A peine douze jours après être arrivé sur terre, un bébé est déjà millionnaire... en secondes! Qu'est-ce que j'en fais moi de tous ces milliards de milliards de secondes ? Il y en a qui disent que le temps c'est de l'argent; eh bien, j'espère qu'ils se trompent, parce que vous imaginez toutes les dettes qu'on aurait ! Avec tout le temps perdu !.. On aurait des milliards de milliards de dettes! Temps Mais alors, pourquoi on vit pas mieux sa vie ?

Ecouter le chant « si tous les hommes » dont voici les paroles

Si tous les hommes un jour pouvaient s'ouvrir les yeux.
Et se dire qu'ensemble c'est bien plus harmonieux.
Alors, je saurai que ma place est parmi eux.
Pour l'instant, pour l'instant, pour l'instant

Les heures perdues partout se ramassent à la pelle
Le temps se perd au détour de chaque ruelle
Et moi je crie (silence) : Que la vie est belle !
Pauvre temps, pauvre temps, pauvre temps

C'est comme si chacun était un arbre bien creux.
Et que chacun essaye d'être le plus malheureux.
Alors on se retrouve entouré de peureux.
Étouffants, Étouffants, Étouffant.

**Je n'en peux plus de courir tout le temps partout
Alors que d'autres vivent un rythme moins fou
S'arrêter là... Plus souvent**

J'ai pas ma place dans ce monde trop lourd.
J'ai pas ma place il y a trop de discours.
Tous les mots blessent, il faut faire un détour
Et me dire qu'il n'y a qu'l'amour, y'a qu'l'amour

Si on s'disait : « si tu crois tu peux »
N'croyez-vous pas que tout irait déjà bien mieux
Pour aimer faut-il vraiment attendre d'être plus vieux ?
Angoissant, angoissant, angoissant

J'ai pas ma place dans ce monde trop lourd.
J'ai pas ma place il y a trop de discours.
Tous les mots blessent il faut faire un détour.
Y'a qu'l'amour, y'a qu'l'amour, y'a qu'l'amour.

Le choix est timent à chaque moment
À toi d'ouvrir la porte en passant
Te découvrir chaque fois plus aimant
Déroutant, déroutant, déroutant

Si le respect ne me lâchait pas d'une semelle
Si la beauté il n'y en avait rien qu' pour elle
Alors mon envie ne serait que bien réelle
Et pourtant, et pourtant, et pourtant

Il n'en peut plus d'entendre toujours les mêmes
refrains,
Mais Il ne te forcera jamais la main
On reste maître de notre destin
C'est divin, divin, divin...

2^{ème} phase – partage autour de Jade

Débat autour des questions suscitées. Quelques pistes :

- dans ma vie, je n'ose pas m'affirmer comme chrétien, je n'ai pas ma place.
- dans ma vie, je ne parle pas d'amour avec mes amis
- je fais beaucoup d'activités, mais j'ai l'impression de ne pas avancer
- quand Dieu intervient dans ma vie, en suis-je conscient ?

3^{ème} phase – la Parole (2 textes à choix)

Mt 5, 11-16

Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

« Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel ? Il ne vaut plus rien ; on le jette dehors et il est foulé aux pieds par les hommes. « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une hauteur ne peut être cachée. Quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous le boisseau, mais sur son support, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux.

Mt 14, 22-32

Aussitôt Jésus obligea les disciples à remonter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Et, après avoir renvoyé les foules, il monta dans la montagne pour prier à l'écart. Le soir venu, il était là, seul. La barque se trouvait déjà à plusieurs centaines de mètres de la terre ; elle était battue par les vagues, le vent étant contraire. Vers la fin de la nuit, il vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent affolés : « C'est un fantôme », disaient-ils, et, de peur, ils poussèrent des cris. Mais aussitôt, Jésus leur parla : « Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ! » S'adressant à lui, Pierre lui dit : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » — Viens », dit-il. Et Pierre, descendu de la barque, marcha sur les eaux et alla vers Jésus. Mais, en voyant le vent, il eut peur et, commençant à couler, il s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus, tendant la main, le saisit en lui disant : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba.

Echange autour du texte, quel lien fait-il, quel éclairage ?

Pistes : la volonté de Dieu, ma volonté (p. ex. vis-à-vis de ma (sur)activité) – la confiance